

Petite Histoire de la Musique Baroque

Document réalisé par Nadia Métivier,
Conseillère pédagogique départementale
en Education musicale de la Gironde
Doc enseignant

INTRODUCTION

Le style Baroque est né en Italie à la fin du 16^e siècle, et concerne la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la littérature. Son faste, sa théâtralité, son exubérance et son absence apparente de rigueur en font un style facilement reconnaissable.

L'art baroque valorise le mouvement, la ligne courbe, l'inconstance, la démesure, l'illusion ou le jeu des apparences, le mystère. Il est en tout cela conforme à l'esthétique que préconise la Contre-Réforme catholique, prenant le contre-pied de la Réforme protestante, qui est bien plus austère, en général. Certains critiques voient dans le développement de l'art baroque le signe de la crise que traverse cette époque. Sortant à peine des guerres de Religion, la France se trouve, en effet, encore soumise aux révoltes nobiliaires, aux heurts et aux incertitudes, que la monarchie absolue tentera d'aplanir. Quoi qu'il en soit, ce style se retrouve dans toute l'Europe, et dans tous les arts (le théâtre de Shakespeare en Angleterre, la sculpture du Bernin en Italie, la peinture du Greco en Espagne, et plus tard, dans une certaine mesure, la musique de Bach en Allemagne).

CHRONOLOGIE

Le **baroque** couvre une grande période dans l'histoire de la musique, s'étendant environ du début du XVII^e siècle au milieu du XVIII^e siècle. De façon schématique, l'esthétique et l'inspiration baroques succèdent à celles de la Renaissance et précèdent celles du classicisme.

Le mot *baroque* vient vraisemblablement du portugais *barroco* qui désigne des perles de forme irrégulière. On l'a inventé pour qualifier, au début de façon péjorative, l'architecture baroque venue d'Italie. Ce n'est que plus tard qu'il a qualifié la musique qui lui était contemporaine. Toute connotation péjorative a disparu depuis longtemps et le terme tend davantage à désigner la période de composition que le caractère de l'œuvre.

L'âge Baroque se situe dans le contexte historique de la Monarchie absolue et conçoit la musique comme servant le sommet de la hiérarchie sociale, lui-même au service de Dieu. Les musiciens sont très liés à la Cour et obéissent à des commandes (ils sont considérés comme du personnel au même titre que les cuisiniers).

L'ère de la musique baroque débute, conventionnellement, en Italie avec Claudio Monteverdi (1567-1643) - véritable créateur de l'opéra (« Orfeo » - 1607) – et se termine avec les contemporains de Jean-Sébastien Bach (21 mars 1685 - 28 juillet 1750) et Georg Friedrich Haendel. Jean-Philippe Rameau et Georg Philipp Telemann, de par leur grande longévité, composent leurs dernières œuvres dans les années 1760, mais bien avant cette décennie, les compositeurs plus jeunes se sont tournés vers un nouveau style.

🎵 **Monteverdi - L'Orfeo - Toccata**

CARACTÉRISTIQUES

Le style baroque se caractérise notamment par :

- **Les thématiques : religion et influence de l'Antiquité**
 - Influence de la religion : Les artistes vivaient de commandes que leur faisaient les nobles (qui souvent faisaient écrire des pièces sacrées pour « s'acheter » une place au paradis) et le clergé.
 - Influence de l'antiquité et de la mythologie gréco-romaine
 - Glorification du pouvoir ; prologues à la gloire du roi / scénographie

🎵 **Lully - Cadmus et Hermione**

- **L'art du contrepoint et de la fugue**

Le mot contrepoint vient du latin *punctus contra punctum*, littéralement *point contre point* c'est-à-dire note contre note.

En musique, le contrepoint est la discipline qui a pour objet la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes. Les notes émises simultanément n'y sont pas considérées comme parties d'un accord, mais comme maillons de la ligne mélodique à laquelle elles appartiennent. Il n'y a pas de voix principale et d'accompagnement mais plusieurs voix d'égale valeur qui conversent ensemble. L'harmonie de chaque instant musical naît de la rencontre des notes de chaque voix active à cet instant, l'art du contrapuntiste consistant à choisir les thèmes et à les organiser en respectant les règles de l'harmonie, même si des dissonances passagères sont admises et ajoutent un intérêt musical à l'œuvre.

Au contraire, dans une pièce conçue sans référence au contrepoint, la mélodie naît de la succession d'accords plus ou moins complexes considérés comme les constituants de base de la mélodie.

En fait, ces deux visions sont parfois indissociables, mais le contrepoint est un procédé d'écriture horizontale en imitation pendant que l'harmonie en propose une vision « verticale » de la musique.

Le contrepoint est plus ancien que cette dernière : il date environ du IX^{ème} siècle et se développe pour devenir un art très raffiné à la Renaissance. Il est le fondement de la polyphonie qui a eu cours en Occident jusqu'au début de la période baroque au cours de laquelle l'harmonie acquiert une importance de plus en plus grande. Par la suite, au moment du passage du Baroque au Classique, le style contrapuntique jugé trop compliqué perd de son importance au profit de la mélodie accompagnée.

On considère généralement que la musique de Bach réalise la combinaison la plus équilibrée de ces deux aspects de la composition.

La **fugue** est la forme musicale la plus achevée qui développe les techniques contrapuntiques. Le canon, procédé d'écriture en imitation où des parties semblables entrent en jeu les unes après les autres en est la forme la plus simple et la plus rigoureuse. Il se manifeste aussi dans beaucoup des formes musicales pratiquées alors — suite de danses, sonate et autres.

♪ **Bach - Offrande musicale – Canon à 4**

↳ [Ecoute](#) : Repérer l'apparition du thème par les différents timbres : violon / flûte / clavecin / violoncelle (codage corporel ou graphique)

↳ [Production](#) ; Mise en place d'un chant en canon

Ce procédé de composition quelque peu oublié pendant les périodes classique et romantique a été retrouvé par les compositeurs du XX^{ème}

♪ **Piazzola - Fuga y misterioso**

↳ [Repérer les entrées](#) : bandonéon / violon / flûte / piano

- **Harmonie et Ornementation** :

L'harmonie s'enrichit progressivement, par une expressivité accrue et par l'importance donnée aux ornements. Elle privilégie l'irrégularité, la profusion des détails et le mouvement.

Le mot harmonie renvoie généralement aux simultanés sonores dans la musique. Il est dérivé du grec *armonia*, signifiant « arrangement », « ajustement », et désignant plus précisément la manière d'accorder la lyre.

Dans son sens le plus large, le mot harmonie désigne traditionnellement la troisième composante de la musique — les deux premières étant respectivement, le rythme et la mélodie, la quatrième étant le timbre. L'harmonie relève de l'utilisation *délibérée* de fréquences simultanées, dans la perspective d'apporter relief et profondeur au chant ou au jeu instrumental.

Dans la musique tonale occidentale, un ornement — appelé également *note d'agrément*, ou encore, *fioriture* — est un symbole, très souvent composé de figures de notes de taille inférieure, désignant des notes secondaires dont la fonction est « *d'embellir la ligne mélodique principale* ».

Du point de vue de l'harmonie, un ornement forme habituellement une ou plusieurs dissonances passagères avec l'accord sur lequel il est placé. La note placée sous le signe de l'ornement appartient à l'accord, tandis que les notes générées par l'ornement sont des notes voisines — donc, étrangères à cet accord —, supérieures ou inférieures, et qui, en retardant l'émission de la note *attendue*, mettent celle-ci, en valeur.

Ex : appoggiature ou trille

♪ **Fammi combattere – Orlando – Haendel**

- **La recherche de la virtuosité et de la complexité**

♪ **Siface – N. Porpora - Air du Castrat Carestini – interprétation du Haute-contre Philippe Jaroussky**

- **Le culte des contrastes**

Cultiver les contrastes était un autre geste typique de la musique baroque : contraste entre fort et doux, aigus et basses, rapide et lent, énergique et détendu, écriture en accords (verticale) et contrapuntique (horizontale), mesures binaires et ternaires, texture orchestrale riche et écriture soliste.

↳ **Production** : à partir du chant « Une souris verte » en variant :

L'intensité : piano, forte, chuchoté

La durée : pulsé / non pulsé (chacun selon tempo en étirant certaines notes)

Le timbre, l'intention, l'expression : voyelles seules, en « buggant » sur certaines syllabes au signal, en haletant, en riant, berceuse (un groupe avec le chant, l'autre mélodie bouches fermées), façon abeille, façon sorcière, façon précieuse, façon « Jane Birkin » ...

La structure : Ex : alternance solo / tutti,

- **La basse continue**

Cette technique d'accompagnement dite aussi le continuo dont découle la division fréquente de l'orchestre avec basse continue, qui est nommé *ripieno* et un groupe de solistes qui est le *concertino* désigne une pratique d'improvisation à partir d'une ligne de basse écrite (chiffrée ou non). Celle-ci est jouée par un ou plusieurs instruments monodiques graves (violoncelle, viole de gambe, contrebasse, basson ...) auxquels viennent s'ajouter un ou plusieurs instruments harmoniques (clavecin, orgue, théorbe, luth, guitare baroque...) qui réalisent, c'est-à-dire qui complètent l'harmonie, en fonction des chiffres notés sous la ligne de basse lorsqu'il y en a, ou en fonction des autres parties lorsque ces chiffres sont absents.

♪ **Purcell - Didon et Enée – Aria “She visits the mountains”**

♪ **« Compère Guilleri » – Version Baroque – Prom'nons-nous dans les chants (Sceren)**

- **La théorie musicale**

La période baroque est aussi un moment important pour ce qui concerne l'élaboration de la théorie musicale. On y passe progressivement d'une musique modale héritée du Moyen Age (8 modes ecclésiastiques du plain-chant) à la gamme tempérée et aux deux modes majeur et mineur légués à la période classique. On aura entre-temps inventé et expérimenté de nombreux tempéraments et posé les bases de l'harmonie classique.

- **Les formes musicales**

o Musique instrumentale

C'est au cours de la période baroque que la musique instrumentale s'émancipe et naît véritablement : elle ne se contente plus d'accompagner ou de compléter une polyphonie essentiellement vocale ; si elle emprunte encore, au début du XVII^e siècle, ses formes à la musique vocale, elle ne tarde pas à élaborer ses propres structures, adaptées à leurs possibilités techniques et expressives.

- L'apparition du concerto (de l'italien *concertare* « dialoguer ») qui met en opposition un soliste (ou plusieurs comme dans le concerto grosso) au reste de l'orchestre (le *tutti*).

♪ **Vivaldi - Les 4 Saisons - L'Hiver**

- La suite : succession d'airs de danses traditionnelles écrites en principe dans la même tonalité, alternant danses de rythmes lents et rapides (allemande, courante, sarabande, gigue, chaconne, passacaille, gavotte, menuet ...)

♪ **Marais - Suite I in d [suite : Allemande / Caprice / Menuet / Gigue]**

↳ **Repérer violes / clavecin / luth**

- la sonate : Composition instrumentale de musique classique : l'une des formes les plus importantes de la musique de chambre. Au départ, le mot désigne « une musique qui sonne » (en italien, *sonata*, *suonata*, *sonnare*). La musique opposée à la sonate était la cantate (de l'italien, *cantare* = chanter). La sonate s'est élaborée de façon progressive : au début, elle se distingue peu d'autres genres, tels que la partita, la canzone ou la suite. Elle

possède cependant deux variantes : la « *sonata da chiesa* » ou sonate d'église, qui a généralement quatre mouvements : « *grave, vite, lent, vite* », et la « *sonata da camera* » ou sonate de chambre, donc profane qui se compose généralement d'un prélude suivi de plusieurs mouvements de danse. La sonate engendrera la symphonie de la période classique adaptée à l'orchestre.

♪ **Telemann - Flute Quartet in G -I- Allegro**

- la toccata
 - la fugue
 - le tombeau
 - le ballet de cour : œuvre réunissant tous les arts
- Musique lyrique
 - l'opéra, œuvre musicale et scénique chantée accompagnée par un orchestre
 - l'opéra-ballet
 - la cantate profane
 - la tragédie lyrique
 - Musique religieuse
 - l'anthem
 - la cantate sacrée
 - la messe pour orgue
 - la messe pour chœur
 - le motet
 - l'oratorio drame sacré (texte libre) chanté enchaînant chœurs, récitatifs et airs mais sans représentation scénique. Le maître de l'époque Jean-Sébastien Bach a composé de grands oratorios appelés « Passion » car ils mettent en musique les derniers jours de la vie du Christ. Les récits (par un ténor) racontent l'action, les ariosos (moins virtuoses mais qui annoncent les airs qui suivent) méditent et le chœur représente la foule qui commente.

♪ **Bach- La Passion selon Saint Matthieu**

- **Les formations instrumentales**

Il s'agit essentiellement de musique de chambre (dénommée ainsi car destinée à l'époque à être jouée dans l'intimité des intérieurs d'amateurs fortunés) c'est-à-dire de genres musicaux écrits pour de petites formations instrumentales ne comprenant que quelques instruments, sans chef d'orchestre.

- **Les instruments spécifiques**

Des instruments s'effacent, d'autres apparaissent ou prennent leur forme définitive, pendant que la facture fait de nombreux progrès et que les techniques d'exécution se stabilisent et se codifient.

Quelques instruments sont spécifiquement liés à cette époque où ils atteignent un apogée avant de connaître le déclin voire l'oubli complet du milieu du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle ou plus tard. La tradition de facture s'étant perdue entre temps a pu être restituée, au moins partiellement par l'analyse des instruments anciens qui subsistent, et l'étude des traités lorsqu'ils existent.

On note notamment l'importance des bois et des cordes.

- la flûte à bec
- le clavecin, l'épinette, le virginal : instruments à clavier à cordes pincées.
- le luth

♪ **Weiss - partita en ré majeur Passacaille**

- le théorbe
- les violes — ont connu leurs heures de gloire pendant trois siècles, de 1480 à 1780. Cette famille est constituée d'instruments de tailles différentes qui produisent des sons aigus, médiums, ou graves.
 - Dessus de viole
 - Viole de gambe alto
 - Viole de gambe ténor
 - Basse de viole de gambe

- Grande basse de viole de gambe
- Contre basse de viole de gambe
- En plus de cette série, une viole plus petite appelée pardessus de viole fut ajoutée au XVIIIème pour permettre aux nobles de jouer le répertoire du violon considéré comme vulgaire.
- le violon baroque — à partir du XIX^e siècle les violons ont subi des changements de caractère esthétique et sonore
- l'orgue — est resté au XIX^e siècle l'instrument privilégié de la liturgie, mais n'intéresse plus guère les grands compositeurs jusqu'à César Franck. La facture de l'orgue à transmission mécanique atteint son apogée, en France et dans les pays germaniques pendant les XVII^e et XVIII^e siècles.

♪ Bach - Toccata et fugue en ré mineur 1

- Des écoutes et des compositeurs

- Musique instrumentale (ex : Vivaldi, Monteverdi, Corelli, Bach *concertos Brandebourgeois...*)
- Musique vocale : œuvres polyphoniques religieuses (ex : Haendel *Le Messie Alléluia*),
- Opéras et opéras ballets (ex : extraits de Purcell chœur des sorcières de *Didon et Enée* ou *King Arthur*, Rameau *Les Indes galantes...*)
- Musiques à danser du XVIIIème siècle (ex : ballets de cour de Lully...)
- Compositeurs :
 - Anglais : *Henry Purcell, George Friedrich Haendel*
 - Allemands: *Heinrich Schütz, Johann Pachelbel, Jean-Sebastien Bach, Dietrich Buxtehude, Johann Pachelbel, Georg Philipp Telemann*
 - Français: *Jean-Baptiste Lully, Jean-Philippe Rameau, Marc-Antoine Charpentier, François Couperin, Michel-Richard Delaland, Michel Corette, Henry Desmaret, Marin Marais, Joseph Bodin De Boismortier*
 - Italiens : *Claudio Monteverdi, Arcangelo Corelli, Antonio Vivaldi, Tomaso Albinoni, Alessandro Scarlatti, Girolamo Frescobaldi, Giuseppe Torelli*

- Ensembles de musique baroque

- Il giardino Armonico fondé en 1985 sous la direction de Giovanni Antonini
- Les Arts Florissants sous la direction de William Christie
- La Petite Bande fondé en 1972 sous la direction de Sigiswald Kuijken